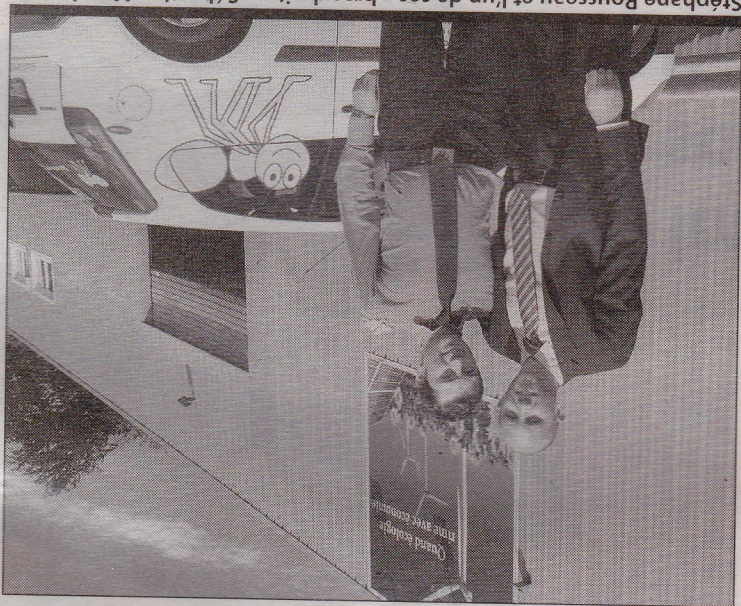


Success story havraise

ENTREPRISE. A 27 ans, il compte devenir leader dans le photovoltaïque. Histoire d'une ascension fulgurante.



Stéphane Rousseau et l'un de ses « bras droits », Sébastien Morel

« Au début, je passais mes jours confortablement installé dans son spacieux bureau tout neuf situé à Gainevville, ce fils d'un dessinateur industriel et d'une mère au foyer savoure sa réussite. « J'ai pris conscience du chemin parcouru cette année quand j'ai engagé une star (Flodie Varlet, actrice de « Plus belle la vie ») pour la promotion de l'entreprise. » Ses atouts ? Le goût du travail.

« Au début, je passais mes jours confortablement installé dans son spacieux bureau tout neuf situé à Gainevville, ce fils d'un dessinateur industriel et d'une mère au foyer savoure sa réussite. « J'ai pris conscience du chemin parcouru cette année quand j'ai engagé une star (Flodie Varlet, actrice de « Plus belle la vie ») pour la promotion de l'entreprise. » Ses atouts ? Le goût du travail.

« Au début, je passais mes jours confortablement installé dans son spacieux bureau tout neuf situé à Gainevville, ce fils d'un dessinateur industriel et d'une mère au foyer savoure sa réussite. « J'ai pris conscience du chemin parcouru cette année quand j'ai engagé une star (Flodie Varlet, actrice de « Plus belle la vie ») pour la promotion de l'entreprise. » Ses atouts ? Le goût du travail.

Soixante agences en 2015

Après avoir grimpé les échelons un par un, mais à une vitesse folle, il rêve d'indépendance. Résultat : il se retrouve aujourd'hui à la tête d'une société qui compte onze agences, emploie une centaine de personnes et pèse 6 M € de chiffre d'affaires. « Mais ce n'est qu'un début. Mon objectif est d'atteindre les 60 agences d'ici 2015 », précise-t-il. Et devenir leader national dans son secteur : les énergies renouvelables, et notamment le photovoltaïque.

Il y a bien une chose dont ne manque pas Stéphane Rousseau, c'est bien d'ambition. Le patron de la jeune entreprise « Tendance Rénovation » (née en 2006) ne s'en cache pas : « Je suis quelqu'un d'opportuniste. Rien ne peut m'arrêter ! »

Bac en poche, le Havrais commence sa courte carrière (il n'a que 27 ans) comme commercial dans une entreprise de vente de fenêtres. « C'est un métier qui m'a immédiatement fait rêver : tout le monde était beau et surtout il n'y avait aucune limite de revenus », se souvient-il.